

Le Point Pop

## « Dallas » : le clan Ewing entre bétail et pétrole

14 saisons, un héros machiavélique en deux initiales JR, une épouse accro à la vodka et un épisode cultissime ! Retour sur une institution devenue le mètre étalon du genre.

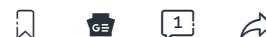
Par Fabrice Dupreuilh

Publié le 21/12/2020 à 11h00, mis à jour le 01/03/2024 à 18h29



Le casting de Dallas. © MAXPPP / LANDOV/MAXPPP

Temps de lecture :  
7 min



### QUI A TUÉ JR dénouement Dallas Saison 4



Deux coups de feu. Il aura suffi de deux petits coups de feu pour faire de la série *Dallas* un phénomène de société. Nous sommes alors en avril 1980. Diffusé sur **CBS**, le feuilleton conclut sa troisième saison et occupe, pépère, la 6<sup>e</sup> place des séries les plus regardées outre-Atlantique. Dans la dernière scène du 54<sup>e</sup> épisode, J.R. Ewing (**Larry Hagman**), l'infâme héros de ce soap de prime time, travaille tard dans le bureau qu'il occupe au sein de la Ewing Oil, l'entreprise pétrolière prospère de papa. Lorsqu'un mystérieux personnage filmé en caméra subjective lui tire dessus à deux reprises. L'insubmersible J.R. s'effondre. Les grosses lettres jaunes du générique le laissent au sol, entre la vie et la mort.

C'est un triomphe : *Dallas* vient de donner ses lettres de noblesse au *cliffhanger*, ce procédé narratif consistant à arrêter le récit à un moment crucial pour fidéliser le public.

#### LA NEWSLETTER POP

*Tous les troisièmes mercredis de chaque mois à 12h*

Recevez le meilleur de la pop culture !



En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

**À lire aussi :** Le jour où « Côte ouest » a fêté son 200<sup>e</sup> épisode avec des funérailles

Qui a tiré sur JR. ? Aux États-Unis, pendant l'été 1980, la question éclipse toute autre actu au point que Jimmy Carter et Ronald Reagan, en pleine course à la proutidentielle, sont contraints de s'en emparer pour attirer l'attention de la presse. Les républicains vont jusqu'à produire des *pin's* affirmant qu'un démocrate a tiré sur JR. En novembre de la même année, *THE réponse* tombe enfin : Kristin Shepard (Mary Crosby), la belle-sœur de JR., passe aux aveux devant près de 83 millions d'Américains réunis devant leurs écrans, dépassant le record jusqu'alors détenu depuis 1967 par le dernier épisode du *Fugitif*. 76 % de parts de marché, c'est du jamais-vu ! CBS se frotte les mains. Si cette pauvre Kristin se voit condamnée à l'oubli à perpétuité, son méfait légendaire vient de faire entrer *Dallas* dans le panthéon des séries dites cultes.

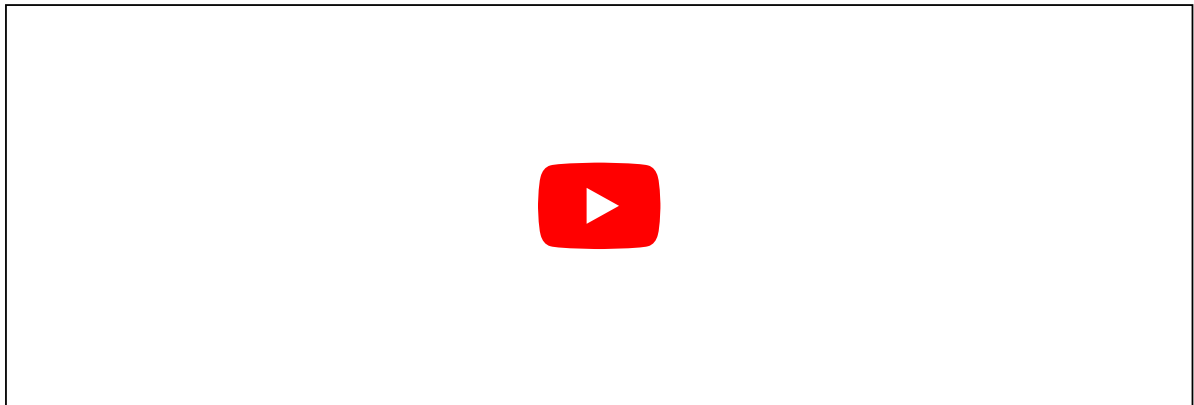
Le phénomène se répétera dans les 90 pays où la série est diffusée. Y compris en France où affublée d'un tonitruant générique franco-français écrit par Jean Renard, *Dallas* est programmée sur TFI, dès le samedi 24 janvier 1981, en deuxième partie de soirée. Avant de basculer en prime time, en 1983, à la place du *Droit de réponse* de Michel Polac. Une seule mission alors pour l'ignoble JR. : dégommer sur Antenne 2, le gentil Michel Drucker et son émission de variétés *Champs-Élysées* où le Tout-Paris se presse. Pendant les six ans où elle diffusera la série (le mardi, le dimanche après-midi puis le mercredi), TFI n'aura jamais à se plaindre de ses Texans. Mais en 1987, elle sera victime d'un braquage à l'italienne fomenté par l'avidé Silvio Berlusconi qui achètera les droits de la dixième saison pour booster les audiences de La Cinq. TFI, dépossédée mais bien inspirée, se rabattra alors sur *Côte Ouest*, le spin-off de Dallas (mais ça, c'est une autre histoire...), avant d'en diffuser (enfin) l'intégralité en 1995.

## Argent, sexe et pouvoir

Qui aurait pu croire que *Dallas*, lancée le 2 avril 1978, sous la forme d'une minisérie de cinq épisodes durerait 14 ans donnant même naissance à une suite – sans grand intérêt – en 2012 ? C'est vrai : au départ, il ne s'agit plus ou moins que d'une version au parfum de pétrole de Roméo et Juliette. Dans le premier épisode, Bobby (Patrick Duffy, plus habillé que dans

*L'Homme de l'Atlantide*), le fils cadet de l'éleveur de bétail et magnat du pétrole Jock Ewing (Jim Davis) revient au ranch familial de Southfork pour présenter son épouse, la douce Pamela (Victoria Principal), élevée dans la haine des Ewing par un père ruiné et alcoolique.

Contre toute attente, Leonard Katzman, le showrunner, s'aperçoit que ses tourtereaux se font voler la vedette par l'ignoble JR., le frère de ce benêt de Bobby, prêt à toutes les turpitudes pour mener son monde à la baguette. Un monde où argent, sexe et pouvoir sont élevés au rang de valeurs suprêmes. Pour la première fois, héros rime avec salaud et le public va adorer détester cet odieux menteur, infidèle et manipulateur ! Jamais en 357 épisodes, il ne le décevra avec ses coups tordus et ses répliques assassines à base de « Je vais vous briser » et de « Il ne vous restera plus que vos yeux pour pleurer ». Chaque semaine, des familles entières le regardent tourmenter sa pauvre épouse, Sue Ellen, une ex-Miss Texas abîmée par la vie, passant le plus clair de son temps à noyer son mal-être dans un verre de vodka (filez-lui plutôt la bouteille !). Une victime dont le public de soap est friand et qui doit beaucoup à son interprète, Linda Gray. À coups de regards hébétés et de bouche tordue, elle parvient à faire passer Sue Ellen de simple personnage récurrent relégué dans le générique de fin lors de la première saison, à un personnage principal dès la deuxième.



*Dallas*, c'est l'histoire de l'Amérique. Une Amérique pas forcément glorieuse, mais fière de ses racines. Au départ, la série devait s'intituler *Houston*, du nom de la capitale économique du Texas, symbole du monde des affaires. Mais les producteurs finissent par lui préférer *Dallas*, la cité du bétail et des rodéos. Car *Dallas* est nourrie à la testostérone. Chez les Ewing, pour se faire comprendre, les poings prennent très vite le relais des mots. Le bal des pétroliers et le barbecue de Southfork, deux événements phares de chaque saison, sont autant d'opportunités pour les mâles du clan de marquer leur territoire et de flanquer une rouste à leurs rivaux, devant leurs épouses pas peu fières de les voir sortir les muscles. Les femmes ? On aime bien les envoyer faire des emplettes à Austin, les entendre se plaindre d'avoir des « milliers de choses à faire », quand elles ne chouinent pas sur leur désir inassouvi de maternité.

Oui, *Dallas*, c'est avant tout un monde de machos fiers d'eux, un western des temps modernes qui séduit l'Amérique profonde des années Reagan. Certes, la série va évoluer. Les personnages féminins prendront peu à peu leur revanche. Le combat de Sue Ellen pour obtenir la garde de son fils après son divorce difficile avec JR. en sera une illustration. Les producteurs ont bien compris que la série doit avancer avec son temps mais pas trop non

plus. En quatorze saisons, pas un seul personnage principal afro-américain, pas d'homos non plus...

---

**À lire aussi :** « Dynastie » : et le mariage en Moldavie se transforma en massacre

---

## La mort du soap

Mais *Dallas* a fait des émules. Et face à *Falcon Crest*, saga viticole riche en guest-stars de luxe ou *Dynastie, fleuron libéral et bling-bling* produit par le nabab des séries Aaron Spelling, elle doit se surpasser pour ne pas donner du clan Ewing l'image d'une bande de bouseux décérébrés. La production embauche un styliste, Travilla, histoire que ses actrices ne passent pas pour de vagues cousines de campagne de Krystle Carrington. Loïs Chiles et Barbara Carrera deux ex-James Bond Girls, ainsi que Priscilla Presley, la veuve du King, sont invitées à glamouriser les rangs. Mais après avoir tenu six saisons dans le top 3 des audiences, dont quatre à la première place, *Dallas* finit par dégringoler. La faute à des décisions scénaristiques catastrophiques. En 1985, à la fin de la saison 8, le public assiste, horrifié, à la mort du gentil Bobby entouré de sa famille. Un an plus tard, à la fin de la saison 9, il retrouve pourtant le même **Bobby dans une scène de douche devenue mythique.** En coulisses, le comédien Patrick Duffy a accepté de revenir moyennant finances. Les 30 épisodes auxquels il n'a pas participé ne sont en fait qu'un cauchemar de sa bien-aimée Pamela, et comptent donc pour du beurre... Et le scénario de reprendre là où il en était douze mois auparavant !

DALLAS | FINAL SCENES WITH VICTORIA PRINCIPAL



Un casse-tête pour le public qui commence à prendre la tangente. Puis, à la saison 10, c'est au tour de la belle Victoria Principal de faire ses adieux à la série... Les scénaristes, ayant retenu la leçon, envoient Pamela s'encaster sous un camion pour la faire ressortir sous forme de momie ! Avant de la laisser s'enfuir, ni vu ni connu, de l'hôpital où elle est soignée... Du grand n'importe quoi ! Les rois du *cliffhanger* tombent de leur piédestal et ne s'en relèveront jamais. La fin des années 1980 approche et avec elle, la mort du soap de prime time détrôné par les sitcoms. *Dynastie* agonise. *Falcon Crest* se noie. *Dallas*, la reine mère, survivra jusqu'en 1991. 33 millions d'aficionados américains se réuniront tout de même devant le dernier épisode pour assister au suicide présumé d'un JR. travaillé par sa conscience. Sonnant ainsi le glas de toute une époque, celle, d'un « univers impitoyable » qui « ne redoute que la mort ».

---

**À lire aussi :** « Dallas », c'est (vraiment) terminé !

---

À ne pas manquer

**A ne pas manquer**

Un soap et au lit : « Falcon Crest », ni piquette ni grand cru

« La Vengeance aux deux visages » : amour, bistouri et crocodiles en Australie

« Dynastie » : vous reprendrez bien un bol de soap !

**Un avis, un commentaire ?**

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

**Commentaire (1)**

libéral avancé 21-12-2020 • 23h37

Belles. Et bêtifiantes poupées, salauds mâles pathétiques, suspens cousu de fil blanc. Ce n'est pas pour rien que ce fut... [Lire plus](#)

**L'INFO EN CONTINU**

**18H57** - Meurtre du policier Éric Masson : Ilias Akoudad condamné à 30 ans...

**18H57** - Paris-Saclay Summit : face aux défis du siècle, la réponse est dans...

**18H33** - Tirs lors d'une distribution d'aide humanitaire à Gaza : Israël...

**18H32** - Guerre informationnelle : la France face aux influences étrangères

Toute l'info en continu



# Rejoignez les esprits libres

**1€** | le 1<sup>er</sup> mois  
sans engagement

**S'abonner**

## LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

**P.** Emmanuel Maprou, l'homme sans politique



**P.** Emmanuel Maprou, le cirque du Roi-Soleil



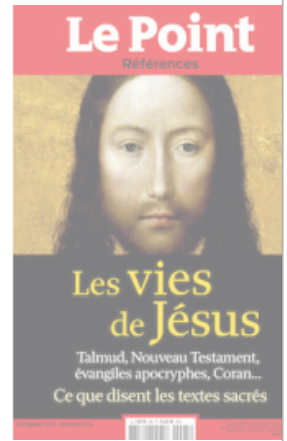
**P.** Vladimir Poutine brandit la menace d'un conflit nucléaire



## LES PLUS LUS

- 1** Anny Duperey contre Judith Godrèche : de l'hystérie collective à la dictature
- 2** Pénurie de médicaments : « La situation est catastrophique »
- 3** Prix du tabac, promotions, RSA... Ce qui change au 1er mars 2024

NOS HORS-SÉRIES



Mardi 6 février 2024

Voir les hors-séries



LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



- P. EXCLUSIF.** Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques
- P.** Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

Trouver le meilleur hôpital

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

## LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Euréka](#)

## LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

## À PROPOS

[Expérience Le Point](#)

[Tutoriel Vidéo](#)

[Publicité](#)

[Le Point Stories](#)

[Nous sommes OJD](#)

[Les forums du Point](#)

## LIENS UTILES

[Nous contacter](#)

[Nos journalistes](#)

[Archives](#)

[Le Point pour les déficients visuels](#)

[FAQ](#)

[Abonnements](#)

[Crédit d'impôt](#)

[Plan du site](#)

## LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

[Code promo lastminute.com](#)

[Code promo C&A](#)

[Code promo Emirates](#)

[Code promo Bleu Bonheur](#)

[Code promo SFR](#)

#### SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)